

Bericht von Abbas

Ich möchte anonym aussagen, weil ich Angst habe, dass es sonst negative Auswirkungen hat auf mein Gesuch.

Ich nenne mich hier Abbas und komme aus Saudi Arabien. Ich kam vor fünf Jahren mit meinem Vater und meinen zwei Brüdern in die Schweiz. Mein Vater hat eine Schweizer Frau in Saudi Arabien geheiratet.

Ich besuchte drei Jahre lang die Sekundarschule und zwei Jahre die Berufsvorbereitungsschule in einem Kanton in der Deutschschweiz. Ich habe die Schule erfolgreich abgeschlossen und seit diesem Sommer habe ich eine dreijährige Lehre in einem technischen Beruf angefangen.

Ich fühle mich sehr wohl hier in der Schweiz. Ich habe mich sehr schnell integriert, die Sprache gelernt und viele neue Freunde kennengelernt. In meiner Freizeit spiele ich Fussball in einem Verein. In der Schule hatte ich keine Schwierigkeiten.

Als wir die Aufenthaltsbewilligung verloren haben, ist die Situation für mich sehr schwierig geworden. Es war ein Schock. Plötzlich hat es geheissen, dass wir weggehen müssen. Ich habe aber nie die Hoffnung verloren.

Ich wurde von vielen Freunden unterstützt. Auch meine Lehrerinnen und mein Arbeitgeber haben mich immer unterstützt. Mein Arbeitgeber war einverstanden mich einzustellen, obwohl er wusste, dass ich zu diesem Zeitpunkt keine Bewilligung hatte. Ich habe dann ein Gesuch gestellt, damit ich meine Lehre in der Schweiz erfolgreich abschliessen kann.

Leider musste mein Vater trotzdem ausreisen. Mir wurde gesagt, dass ich mehr Chancen habe, wenn er zurück nach Saudi Arabien geht. Das hat mich sehr traurig gemacht. Ich weiss auch nicht, ob meine Brüder in der Schweiz bleiben dürfen. Das macht mir Sorgen. Ich sehe aber trotzdem meine Zukunft hier in der Schweiz und hoffe, dass ich hier bleiben darf.

Seit drei Monaten warte ich auf eine Antwort. Ich hoffe sehr, dass sie positiv sein wird. Sonst verliert auch mein Arbeitgeber einen Lehrling und muss ein Jahr warten. Er geht ein grosses Risiko ein und ich bin ihm sehr dankbar.

Falls die Antwort negativ ist, bin ich sehr traurig. Ich müsste meine Lehre abbrechen und nach Saudi Arabien zurückgehen. Dort habe ich aber keine Zukunft.

Ich verstehe nicht, weshalb es für mich so schwierig ist, in der Schweiz eine Lehre zu machen. Ich habe nichts verbochen und habe mich in der Schule immer bemüht. Ich hoffe, dass sich die Situation bald klärt und ich einen positiven Entscheid bekomme.

Vielen Dank für eure Aufmerksamkeit.

Cher Madame Schwab,

Tout d'abord, je souhaiterais remercier la Frat' et vous-même de m'avoir invité à participer à cette conférence. J'ai préféré témoigner de manière anonyme, car j'ai peur d'éventuelles représailles de l'administration à l'expiration de mon Titre de Séjour.

Je suis arrivé en Suisse en 2007, à l'âge de 11 ans. Ma mère et moi sommes venus du Brésil comme touriste et sommes restés en situation irrégulières. Dès l'expiration de notre visa ma mère avait toujours peur quand on sortait et j'ai vite compris que notre situation était différente des autres. Elle m'a alors expliqué que nous étions sans papier et que nous devions faire très attention. Du coup j'ai toujours été obligé d'adopter une attitude correcte et bien travailler à l'école obligatoire, je savais que je voulais poursuivre mes études en Suisse, mais que ça n'allait pas être facile et que j'allais devoir me battre.

Durant cette période, mes bons résultats scolaires et mes efforts d'intégration ont été remarqués par la patronne de ma mère, qui a souhaité m'encourager à poursuivre mes études, et m'a proposé d'effectuer un apprentissage dans son entreprise si je continuais à obtenir de si bons résultats.

Ma mère et moi, avons entendu parler de la Frat', par le prêtre de notre église. Nous étions à la fois heureux de pouvoir demander de l'aide, mais aussi très anxieux de devoir nous dévoiler et nous exposer comme sans papier. Pour ma mère l'importance de mes études a toujours pris le dessus et pour elle je devais être régularisé même si cela impliquait son renvoi au Brésil. Nous avons rencontré madame Fadini de la Frat', qui nous a aidés à monter notre dossier. Une fois le dossier déposé au niveau cantonal l'examen a été plutôt long, surtout pour de raison de lenteur administrative au Brésil. Nous avons très mal vécu cette attente d'une année, ne sachant si nous allions pouvoir rester en Suisse ou pas : en cas de refus de l'administration c'était le renvoi assuré. Une fois le dossier accepté par le canton et envoyé au niveau fédéral, l'attente a été très courte (seulement 3 jours).

Aujourd'hui cela fait 2 mois que nous avons reçu nos titre de séjour, dont la durée est liée à celle de mes études. Je suis extrêmement soulagé de pouvoir continuer mon apprentissage en toute quiétude.

Néanmoins je pense déjà à mon avenir et m'inquiète de savoir si je pourrai travailler ici après l'obtention de mon CFC.

Je vous remercie d'avoir pris le temps d'écouter mon témoignage.